



**HAL**  
open science

**Mainsant (Gwénaëlle) – Sur le trottoir, l’État. La police face à la prostitution. – Paris, Seuil, 2021 (La couleur des idées). 352 p.**

Marion Guenot

► **To cite this version:**

Marion Guenot. Mainsant (Gwénaëlle) – Sur le trottoir, l’État. La police face à la prostitution. – Paris, Seuil, 2021 (La couleur des idées). 352 p.. *Revue Française de Science Politique*, 2023, 72 (5), pp.833. 10.3917/rfsp.725.0833 . hal-04344726

**HAL Id: hal-04344726**

**<https://hal.science/hal-04344726>**

Submitted on 11 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Guenot, Marion. « Mainsant (Gwénaëlle) – Sur le trottoir, l'État. La police face à la prostitution. – Paris, Seuil, 2021 (La couleur des idées). 352 p. », *Revue française de science politique*, vol. 72, no. 5, 2022, pp. 833-833.**

L'ouvrage, qui s'ouvre sur de palpitantes notes de terrain décrivant la surveillance d'un réseau de prostitution, part de questions simples : « Qui est désigné comme prostitué-e ? Qu'est-ce qui déclenche l'intervention policière ? Qui, au contraire, passe à travers les mailles du filet ? » (p. 15). Exposée à la manière d'un roman policier, l'étude, fondée sur de longues observations, de nombreux entretiens, archives et coupures de presse, répond à ces questions en trois temps : l'historique de la Mondaine, devenue, de nos jours, la Brigade de répression du proxénétisme (BRP), ce que cette brigade fait et produit quotidiennement sur le terrain par ses investigations et enfin, la production par le bas d'un savoir sur la prostitution. Chacune de ces parties est découpée en deux chapitres.

L'histoire de la Mondaine – surnommée ainsi en raison de son travail de surveillance et de protection des élites – se déroule en trois périodes : la première est celle de la fermeture des maisons closes après-guerre où s'instaure un vaste contrôle de la sexualité et des bonnes mœurs. Un second temps est marqué par les scandales de corruption et le développement progressif de la lutte contre le proxénétisme, qui n'est pas un objectif central au départ. Il le devient lors d'un troisième temps, alors que la Mondaine est progressivement dépouillée de ses autres missions, sous l'effet de la libération des mœurs : « l'introduction du divorce par consentement mutuel, la dépénalisation de l'homosexualité, la dérégulation de la pornographie sont autant de transformations du droit qui viennent dessaisir la police de ses prérogatives et desserrer l'étau autour de la sexualité » (p. 86). De la surveillance, du contrôle et des répressions des élites, ce qui est désormais la BRP se recentre progressivement sur les populations les plus vulnérables. Au début des années 2000, la prostitution va s'affirmer comme un enjeu d'ordre public et de contrôle de l'immigration, avec, en particulier, les lois et mesures sécuritaires visant à « nettoyer » les centres-villes qui ont pour effet à la fois d'éclipser, avec la création d'unités dédiées à des « actions coup-de-poing », la position de victimes des prostituées et de fragiliser le domaine d'intervention de la BRP, qui parvient finalement à reprendre la main sur le traitement policier de ces affaires.

La BRP s'inscrit dans une configuration de genre très singulière, majoritairement masculine puisque ce sont « des hommes qui contrôlent des hommes proxénètes exploitant des femmes prostituées » (p. 143). Les normes de genre qui en découlent se trouvent progressivement bouleversées par la diversification de la population tant proxénète que prostituée (étrangère, féminine, trans), ainsi que par la timide féminisation de la police. L'auteure décrit notamment la place des émotions dans le travail policier d'investigation, guidées par les enjeux des enquêtes policières sans être réellement éprouvées par les fonctionnaires (mimer la colère pour faire preuve d'autorité à l'égard des proxénètes, éviter de manifester son dégoût ou, à l'inverse, se montrer séducteur et protecteur avec les prostituées). Ce savoir-faire policier s'inscrit également dans la hiérarchisation des affaires en fonction de leur provenance : les agents préfèrent les enquêtes nées de leur propre initiative à celles ouvertes sous la pression de leur hiérarchie, labellisées comme « politiques », aux petites affaires de faible envergure permettant de « faire du chiffre » ou encore à celles poussées par les mobilisations d'associations. Focalisés sur leurs cibles habituelles, les policiers ne recrutent par ailleurs pas d'informateurs chez les personnes trans, homosexuelles ou proxénètes femmes, ce qui explique qu'ils enquêtent très rarement sur ces populations.

Le troisième et dernier temps est consacré aux conceptions et savoirs policiers sur la prostitution, qui s'inscrivent en rejet des discours intellectuels, par opposition, souvent, aux idées politiques et surtout médiatiques du phénomène. Cependant, « rhétorique policière et faits divers se rejoignent sur plusieurs points » (p. 266) : réduction de la prostitution à sa dimension pénale, ambivalence autour du proxénétisme « de luxe », maintien du mystère sur les stratégies concrètes d'enquête, « palmarès » judiciaire des voyous, etc. Finalement, parce qu'il a intérêt à être médiatisé, le discours policier est coproduit avec les journalistes. Pour finir, étant chargés de la mise en œuvre de la lutte contre le proxénétisme, les policiers sont au cœur de la production de savoirs d'État sur la prostitution, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, la particularité de ces savoirs étant qu'ils sont produits par le bas.

Fruit d'un travail de terrain impressionnant, cette étude riche et dense peut constituer à la fois une initiation au travail d'enquête sociologique, à la sociologie de la police, mais aussi aux questions de genre et de sexualité.